

N° 08 Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Savoir – Autorité magistrale – Mérite

Les enseignants présents au débat s'accordent sur un même constat : l'apathie et la passivité de la grande majorité des élèves. Aussi, une question semble naturellement s'imposer : « Comment motiver les élèves ? » Mais aussitôt la dimension problématique de cette question est mise en lumière. Dans quelle mesure est-il possible de motiver un tiers ? D'autant plus que le problème se redouble si l'on considère que la mission fondamentale de l'éducation est de permettre à l'élève d'accéder à l'autonomie. A strictement parler, motiver signifie « trouver des motifs ». C'est donc à l'élève lui-même de trouver ses propres motifs, et, en toute rigueur, il s'agit de lui apprendre à « se motiver ». La construction pronomiale du verbe « motiver » sied mieux à ce qui est attendu d'un élève, et par là même, à ce qu'un professeur doit rendre possible. Il semble alors évident que motiver un élève consisterait à le maintenir dans son hétéronomie initiale.

A présent qu'il est entendu que l'élève doit déterminer lui-même ses propres motifs, l'assemblée des participants s'accorde sur le fait que cette définition doit être orientée par un ensemble de valeurs propres à l'école républicaine. En outre, il apparaît que le rôle du professeur est prépondérant dans ces deux aspects. Effectivement, si dans le savoir qu'il dispense le professeur participe activement à l'autonomisation des élèves, il est également acteur en valorisant de manière toujours renouvelée les grands principes démocratiques.

C'est ici que les participants ont à cœur de souligner la nécessité de faire valoir le mérite. Les élèves méritants n'obtenant pas à leurs yeux suffisamment de reconnaissance de l'institution. Aussi, certains proposent de remettre en vigueur les prix décernés autrefois par le conseil de classe à la fin du troisième trimestre. D'autres pensent qu'il serait possible d'attribuer une bourse d'étude. C'est ici qu'un participant remarque qu'il serait inapproprié d'introduire un élément de compétition entre les élèves qui desservirait les plus faibles. Certains soulignent à ce moment là que la compétition a déjà lieu dans le système classique de notation. Par ailleurs, tous les professeurs et les parents présents regrettent que le recours au redoublement ait quasiment disparu du système scolaire. Or, le redoublement constitue une véritable chance pour l'élève en lui donnant le temps d'envisager à nouveau ce qui a fait difficulté pour lui.

Le débat s'organise à présent autour de la valeur du savoir. Il semble évident à tous que le savoir est en lui-même un motif suffisant. Apprendre à l'élève à aimer le savoir pour le savoir. Trop d'élèves ne perçoivent le savoir dispensé à l'école que d'une manière strictement utilitaire. Or, il est urgent de promouvoir le savoir pour lui-même si nous voulons élever durablement nos élèves jusqu'à lui.

Enfin, les participants sont tous d'avis qu'il est plus que nécessaire de réhabiliter la figure du maître. Le professeur ne doit pas être qu'un pédagogue, mais bien un maître au sens qu'il revêtait en latin. Le maître est *magister*, c'est-à-dire, qu'il ne se propose pas de dominer l'élève par l'autorité qui lui est reconnue, encore moins de le maintenir dans un état de subordination ; il s'emploie à mettre l'élève en mesure de se passer de lui, à devenir autonome.

Les parents présents à l'assemblée ont tenu à renouveler leur confiance au professeur et ont manifesté leur regret qu'un certain nombre d'élèves irréductiblement perturbateurs se maintiennent coûte que coûte dans les établissements. Des mesures plus fermes sont souhaitées pour régler le problème de ceux qui n'ont à cœur que d'empêcher le bon déroulement de l'enseignement.

Thème retenu par les élèves :

N° 07 Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'Ecole ?

- Les élèves désirent une meilleure répartition du temps pour ce qui est de la pause de midi, au minimum une heure est souhaitée.
- Le fait de changer de classe entre chaque cours pose un problème de circulation et des pertes de temps pour tous. Dans les cours autres que ceux demandant des installations spécifiques (chimie, SVT, ...), il serait judicieux que seuls les professeurs se déplacent et que les classes aient une salle attitrée. L'avantage de ce système serait que les élèves feraient attention à l'état de leur salle et éviteraient les encombrements inutiles dans les couloirs.
- La répartition inégale du nombre d'heures de cours par jours donne un rythme saccadé aux journées. Une meilleure répartition des heures quotidiennes permettrait plus d'assiduité en cours.
- Les cours tels que les cours de sport devraient être mieux placés pour éviter aux élèves d'arriver à leurs cours suivant fatigués ; ce qui donne une baisse de concentration et d'écoute du cours.
- Les professeurs ont souvent du mal, en fin d'année, à finir leurs programmes de plus en plus chargés. Ainsi certaines leçons sont à peines survolées et pour les élèves, un problème de compréhension dans leur cursus à venir se pose. Le fait de modifier les programmes et de les adapter aux nombres d'heures de cours pourrait aider élèves et professeurs.
- Aucune plage horaire n'est prévue pour les devoirs sur table ni dans les emplois du temps ni dans le programme scolaire, ce qui oblige à supprimer des heures de cours pour les placer.
- Le système de trimestres oblige les professeurs à précipiter les devoirs. En passant aux semestres, le problème se poserait moins et les devoirs pourraient être mis à intervalles réguliers, ce qui éviterait d'avoir beaucoup de devoirs sur table en une journée.
- Le problème du nombre d'élèves par classe ne permet pas d'apprendre dans de bonnes conditions. Des classes avec des effectifs de 25 au lieu de plus de 30 seraient plus pratiques surtout pour les cours de langue.
- Une meilleure communication entre professeurs et élèves permettrait une motivation chez les élèves. Par ailleurs de la considération des professeurs et de l'intérêt envers leurs élèves serait utile au bon fonctionnement des cours. En effet pour certains d'entre eux les élèves se résument à des notes sur des copies.
- Un malaise se fait ressentir chez les élèves du fait que leurs idées pour la collectivité ne sont pas prises en compte et que l'initiative n'a pas sa place au lycée. De plus beaucoup se voient comme de vulgaires chiffres.
- En somme l'Ecole doit réellement faire un travail de pédagogie avec ses élèves afin de les motiver en cas d'abandon et le cas échéant de les écouter.

L'assemblée était composée de 18 personnes dont :

- 13 élèves
- 4 parents d'élèves
- 1 professeur

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Il est nécessaire d'organiser le système scolaire autour du savoir.

2 Il convient de réhabiliter le mérite.

3 Proposer une voie alternative aux élèves en échec scolaire.